

Mystérieux hélicoptères et mutilations de bétail

(chapitre 1)

Par Jean Sider

« Tout gouvernement, même celui des Etats-Unis, ment toujours et en tout ; quand il ne peut pas mentir au fond, il ment sur les détails. Ensuite il y a les bons mensonges et les mauvais ; les bons sont ceux que croit le petit public de 50 louis de rente à 12.000 ou 15.000 francs, les excellents attrapent quelques gens à voiture, les exécrables sont ceux que personne ne croit et qui ne sont répétés que par des ministériels éhontés. »

(Stendhal, Lucien Leuwen, II, chapitre 39)

LDLN, N 422, MARS - AVRIL 2015

Oui, c'est vrai, Stendhal a écrit cette épigraphe au XIX^{ème} siècle, presque deux cents ans avant les événements décrits ici. Mais, si l'on remplace le tronçon « de 50 louis de rente à 12.000 ou 15.000 francs » par « de smicard jusqu'entre 1.500 et 3.000 euros mensuels », cette citation pleine d'humour caustique reste tout à fait d'actualité. D'autant que les Etats-Unis sont nommément cités, ce qui n'est absolument pas un rajout de notre part*. Car ce sont leurs propres gouvernants qui, en matière d'ovnis et de phénomènes connexes (et bien d'autres domaines !) ont avancé le plus grand nombre de mensonges « bons », « excellents », et « exécrables ». Une très mauvaise habitude récurrente au sein des gouvernements qui se succèdent depuis que les sociétés humaines sont dirigées par différents pouvoirs, quels que soient ceux qui les détiennent. Et dans ce texte, le mensonge dénoncé ici entre indubitablement dans les « exécrables ».

Oui, c'est vrai également, cet article évoque encore « de vieilles histoires », mais depuis déjà bon

nombre d'années l'intérêt ufologique, en France comme ailleurs, se rétrécit comme une peau de chagrin. Les témoignages se raréfient, les chercheurs diminuent, et les observations signalées sont souvent répétitives et insignifiantes. Un tel constat, avouons-le, tend à décourager les ufologues et les enquêteurs de terrain, lesquels n'y sont pour rien. Il nous faut donc bien admettre que les phénomènes ovnis semblent avoir réduit leurs activités, et ne se limitent qu'à des apparitions épisodiques, et fugaces, ce qui exclut toute valeur en informations. C'est pourquoi nous avons choisi de remonter le temps et de faire connaître des affaires pratiquement oubliées, qui ont pourtant défrayé la chronique de la presse américaine, surtout à partir du milieu des années 1970. Quant aux rares cas français d'animaux morts dans leurs pacages, dont les détails nous sont parvenus, ils n'étaient pas liés à l'observation d'hélicoptères bizarres, ni même à d'inexplicables mutilations, pour autant que nous en sachions.

Bien entendu, en agissant ainsi, nous pensons encore aux

abonnés les plus jeunes, mais aussi à d'autres qui n'auraient pas eu l'opportunité d'acquérir une documentation spécialisée émanant de sources américaines. Car, une fois de plus, les cas de MH+MB⁽¹⁾ se sont produits essentiellement aux Etats-Unis, et beaucoup plus modestement dans une poignée d'autres pays comme, par exemple, le Canada et Porto-Rico.

Certes, dans notre premier livre, figure un dossier consistant sur ces incidents, mais il date de 1993, donc il y a plus de vingt ans. De plus il n'a jamais été réédité, semble-t-il, et l'éditrice a disparu sur la côte d'Azur en « oubliant » de nous verser nos droits d'auteur... Quant à envisager une autre publication, il faudrait pour ce faire, saisir la version en ordinateur, car il avait été seulement tapé à la machine à écrire, et le manuscrit ne nous a jamais été rendu.

Toutefois, dans cet article, nous avons tenu à y intégrer des éléments importants que nous ne possédions pas encore quand nous avons publié cet ouvrage, comme par exemple

* Figure dans le Dictionnaire des citations françaises, Pierre Oster, Dictionnaires Le Robert, Paris, 1993, p. 447.

(1) Mystérieux Hélicoptères + Mutilations de Bétail

les déclarations d'un médecin pathologiste dans le cas du « cheval Snippy » de 1967. À l'époque, on lui demanda d'examiner l'animal, et bien plus tard, une fois retraité, il fournit des détails très importants à une journaliste auteur de trois livres grands formats dévolus aux ovnis, les MB, et les UFO-abductions.

Dans notre texte sur 1947, nous avons qualifié les éléments révélés comme étant effarants, et nous considérons qu'ils l'étaient effectivement. Si nous devons choisir un autre adjectif pour qualifier ceux relatifs aux MB+MH, disons qu'ils sont incroyables (mais vrais), car tous les constats sur les lieux ont été faits par un ou plusieurs policiers, selon le cas. L'un d'eux a d'ailleurs publié un petit livre qui résume les enquêtes faites par lui-même et ses collègues œuvrant dans le service de police de son comté du Montana. D'une façon générale, nous nous sommes efforcé de citer un maximum de données importantes non évoquées dans notre premier livre. (1 - pp. 169-288).

Nous rappellerons ci-après les anomalies qui ont permis aux témoins (éleveurs, policiers) et aux enquêteurs (journalistes, policiers de comtés, et quelques ufologues), d'établir les principales anomalies de ces affaires :

Les hélicoptères : (faux, en principe)

- Il leur est arrivé de voler silencieusement (surtout de jour), mais aussi en émettant un bruit ne correspondant absolument pas aux vrais hélicoptères (surtout la nuit).

- Selon un officier de police du Montana, tantôt on les voyait mais on ne les entendait pas,

tantôt on les entendait mais on ne les voyait pas. (2 - p. 42)
- Ils se déplaçaient au mépris des règles en matière de sécurité aérienne, notamment en volant à de très basses et dangereuses altitudes.

- Ils ont quelquefois été vus en compagnie d'un ou de plusieurs ovnis, et en des lieux où lesdits phénomènes ont été observés fréquemment.

- Le plus souvent ils avaient une couleur noire, ou d'une autre teinte très sombre, ainsi que la cabine de pilotage, ce qui ne permettait pas de voir à l'intérieur, même en plein jour. Voir ci-dessous.

- Quelques-uns avaient diverses couleurs. L'un, en bleu, fut même photographié. (3 - p. 31, selon le Record Stockman, Wheat Ridge, Colorado, 2 octobre 1975).

- Les pales du rotor principal pouvaient ne pas tourner en vol stationnaire. Le seul cas connu de ce type est celui rapporté par le shérif Lou Girodo, en 1975, qui officiait à l'époque dans le comté de Las Animas, Colorado. Puis, cet « hélicoptère » s'est transfor-

mé en boule de lumière. (12 - Voir précisions à cette source numérotée)

- Le faisceau de leur projecteur pouvait arrêter le moteur des voitures. Un cas de ce genre a été signalé au Montana (4 - p. 22, selon The Billings Gazette, Billings, Montana, octobre 1975 - jour non cité).

- Un couple d'éleveurs, particulièrement, fut ciblé par les mutilateurs, indépendamment l'un de l'autre. Tous deux ont distingué un appareil aérien bizarre, capable de rester stationnaire, voler très lentement à 6 m du sol, et de suivre une voiture à la même vitesse que celle-ci. Il avait une structure anguleuse rappelant énormément celle du F-117 américain en version réduite, avec des ailes courtes. Il était silencieux. Or le vrai F-117 (ou plutôt F-117A—NdJS) s'entend parfaitement à basse altitude, et n'a pas de version réduite connue). Le mari le vit à 30 m de lui au cours d'une inspection de son domaine. Plus tard, l'épouse, de retour à bord de sa voiture, fut suivie de très près par cet objet



Illustration Franck Lloberes

noir à ailes courtes, durant les 400 m du chemin qui menaient au ranch. C'était probablement le même intrus. (5 -pp. 87-89)

- En 1980, Mr John Cumby et sa famille, de Littleton, Colorado, virent un hélicoptère volant à basse altitude au-dessus de leur domicile, puis l'objet se transforma en carré noir, pour prendre ensuite l'aspect d'une boule, avant de filer à la verticale dans les cieux. (3 -p. 152).

- On connaît de rares cas de traces au sol : neige fondue en forme de cercle autour d'une carcasse, herbes écrasées, etc. Toutefois il existe trois cas de traces identiques trouvées en trois lieux différents du comté de Logan, Colorado. Il s'agissait à chaque fois de trois petites incrustations dans le sol, en forme de pot, de 2 pouces ½ de profondeur (6,4 cm) formant un triangle de 13 pouces de côté (39 cm). (7 -, p. 39, selon le quotidien Gazette Telegraph, Colorado-Springs, CO, 24 avril 1977)

- Absence de marques d'identification.

- Absence des feux de position réglementaires la nuit.

- S'ils étaient posés au sol, ils ne se laissaient pas approcher des témoins, ni des policiers appelés par eux, et s'envolaient immédiatement.

- Ils ont été vus posés près des sites de MB, voire carrément dessus ; ou encore survolant un pâturage, peu avant ou peu après qu'une MB s'y soit produite.*

Les bovidés (et autres animaux)

Anomalies diverses

- Aucun des témoins proches des sites concernés par des mutila-

tions animales n'a jamais vu le moindre mutilateur à l'œuvre.

Ce qui illustre bien l'expression « chirurgiens fantômes » qui circula à l'époque**. Un auteur a même titré son livre sur les MB : No Witness. Avec en couverture cette mention : « The mutilators have never been caught at the scene, never successfully tracked, never even seen ! » (11)

- Les chairs n'étaient pas arrachées à coups de dents, de griffes, ni de becs.

- Il s'agissait de découpes linéaires ou dentées en scie, mais rigoureusement régulières, faites par un instrument tranchant de type inconnu.

- Les plaies étaient généralement de forme géométrique, le plus souvent rondes et ovales, plus rarement carrées ou triangulaires, avec parfois des poils coupés et parfaitement rangés en tas sur la carcasse.(4 - p. 19, selon Saga Magazine, New York, 1975, article de Keith Randolph)

- Les parties enlevées étaient le plus souvent les organes génitaux, le cœur, les babines, la marmelle, plus rarement la langue, le museau, et les yeux.

- En 1976, le shérif Tex Graves, du comté de Logan, Colorado, signala un cas ahurissant (un parmi d'autres). À l'en croire, un vétérinaire venu sur les lieux d'une MB, constata que l'animal avait eu le cœur enlevé sans pour autant que la double membrane du péricarde, qui l'enveloppait, ait été coupée ! (3 - p. 102)

- Des bêtes ont été retrouvées hors des pâturages où elles étaient censées se trouver, parfois à des distances plus ou moins grandes ; et on n'a même pas pu retrouver le propriétaire

du troupeau avec lequel une vache mutilée se trouvait en pacage avant d'être capturée, mutilée et déplacée en un autre endroit.

- En 1996, au Colorado, un corps de cheval mutilé fut découvert dans un arbre, et en 1994, un cas identique survint en Arizona. (6 - pp. 128-129)

- Dans le comté de Valley, Idaho, trois dépouilles de vaches furent découvertes dans un bassin de retenue. De leur vivant, elles broutaient près de ce plan d'eau, et il n'y avait aucune trace de tractage sur le sol du pacage où elles se trouvaient. (7 - p. 28, selon The Idaho Stateman, Boise, Idaho, 7 juillet 1975)

- D'autres carcasses furent découvertes sur le dos, les quatre pattes raides en l'air, alors qu'en principe, une bête qui meurt au sol se trouve couchée sur un côté, la rigor mortis (rigidité cadavérique) raidissant les membres dans cette position.

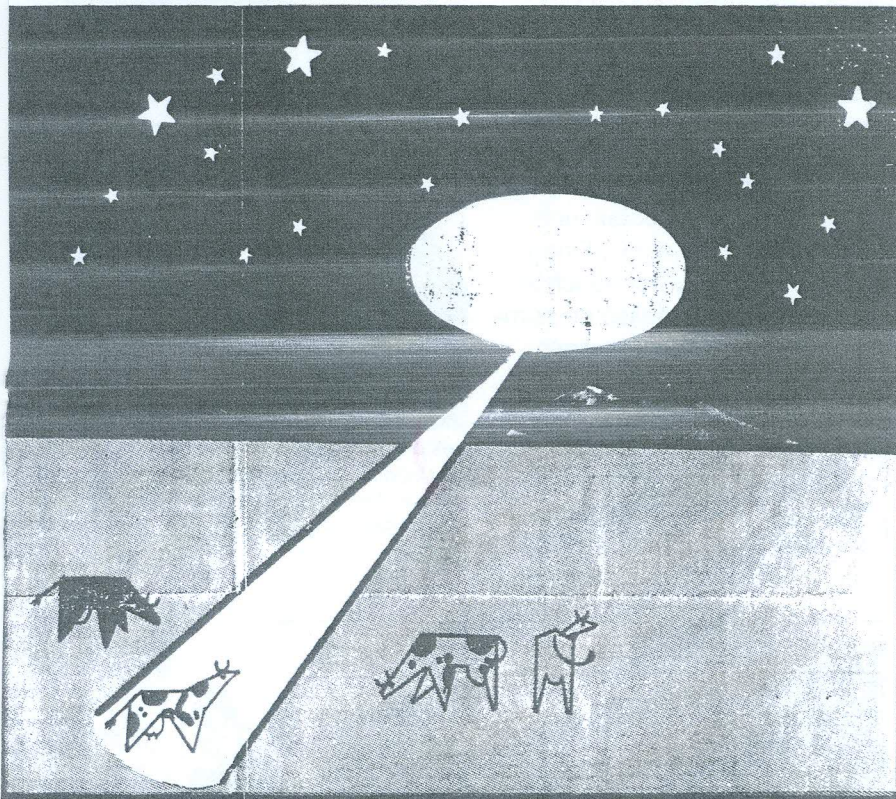
- Nous connaissons deux cas de dépouilles découvertes à l'entrée de deux bases militaires importantes. Ils seront cités quand l'auteur qui les rapporte sera évoqué. Ce qui démontre que les mutilateurs, plutôt que de ne pas attirer l'attention sur eux, voulaient que leurs actions soient connues de tous, y compris des militaires.

- On connaît plusieurs cas comme le suivant qui se produisit dans un ranch de l'Utah. Une vache disparut. Le propriétaire suivit les traces de ses pattes dans les sols mous qu'elle avait suivis. Elles indiquaient que l'animal avait d'abord marché, puis couru sur un parcours chaotique comme s'il fuyait quelque chose. Puis les traces s'arrêtaient

* Les quatre dernières anomalies, dans certains cas, sont peut-être à imputer à de vrais hélicoptères, militaires ou civils.

** Notons que dans un cas sans observation de MH, un mutilateur (quel qu'il ait pu être) aurait dû être vu, car le témoin se trouvait non loin de la victime encore vivante. Il s'agissait d'une génisse dont l'arrière train fut chirurgicalement découpé en forme de cercle parfait par une supposée scie à cloche (sic) d'environ 15 cm de diamètre. Un système d'aspiration était ensuite intervenu et avait enlevé toutes les entrailles de la bête sans aucune perte de sang. Cet incident se produisit dans un ranch de l'Utah, et le témoin ne vit absolument rien, même pas un ovni, ni autre véhicule aérien ni terrestre. (5 - K&K, pp. 107-108)

what's the answer?



brusquement, montrant que la bête avait été capturée au cours de sa course, sans marques indiquant qu'elle s'était débattue, ni traces du poursuivant. Ce qui, à l'évidence, suggère un enlèvement instantané vers le haut, probablement par un objet aérien inconnu. (5 - pp. 116-117, enquête des auteurs et du NIDS, une équipe de scientifiques sponsorisée par le milliardaire

Robert Bigelow).

- Dans plusieurs cas de dépouilles soigneusement examinées, on s'aperçut qu'elles étaient totalement vidées de leur sang. Or, un pathologiste a affirmé à un policier enquêtant sur un cas de poney, qu'il était impossible d'ôter tout le sang d'un corps mort, car quand 1/3 du sang est retiré, les veines s'aplatissent (collapsus). Toute-

fois, selon ce même informateur, quand un animal est encore vivant, en lui injectant une solution saline dans le cœur, la ponction totale de son sang est possible. (2 - p. 7)

- Dans certains autres, il fut remarqué l'absence de mouches sur les corps, même par forte chaleur. (4 - SFW, p. 8, selon The Telluride Times, Telluride, CO, 21 septembre 1975)

- On nota aussi que les nécrophages évitaient de venir se nourrir sur les dépouilles des victimes de ces méfaits. (4 - dito).

- Il fut également constaté que certaines dépouilles n'étaient pas atteintes par l'autolyse (SFW, dito) ; ou qu'elle était très lente à se développer. (5 - p. 110.)

- Il existe un cas d'ovni lié à un cas de MB, survenu à Bosler, Wyoming. Il y eut deux témoins : l'éleveur Pat McGuire, qui avait déjà signalé plusieurs MB dans son cheptel, et son cousin Mark Murphy. Une nuit d'automne 1976, ils faisaient le guet pas très éloignés d'un troupeau de bovins en pacage aux pieds de coteaux proches. Ils s'étaient munis d'un fusil doté d'une lunette de visée. Soudain les vaches se mirent à mugir. Puis une grosse lumière orange apparut au-dessus des coteaux. Dans la lunette, les témoins virent plusieurs autres lumières en rotation autour du

RÉFÉRENCES :

1. Sider, Jean, *Ultra Top Secret : Ces Ovnis qui font peur*, Axis Mundi, Paris, 1993.
2. Donovan Roberta & Wolverton Keith, *Mystery Stalks the Prairie*, T.H.A.R. Institute, Raynestone, Montana, 1976.
3. Moulton-Howe 2, Linda : *Glimpses of Other Realities*, vol. 1, *Facts and Eyewitnesses*, LMH Productions, Huntington Valley, Pennsylvanie, 1992.
4. Smith, Frederick W., *Cattle Mutilation : The Unthinkable Truth*, Freedland Publishers, Cedaredge, Colorado, 1976.
5. Keheller, Colm A, & Knapp, George, *La science confrontée à l'inexpliqué*, le Mercure Dauphinois, 2008.
6. O'Brien, Christopher, *Enter the Valley*, St. Martin Paperbacks Edition, New York, 1999.
7. Moulton-Howe 1, Linda : *An Alien Harvest*, LMH Productions, Huntington Valley, PA, autoédition, 1989.
8. Dolan Richard M. *UFOs Et the National Security State : 1973-1991 : The Cover-Up Exposed*, Keyhole Publishing Company, Rochester, New York, 2009)
9. Adams, Thomas R., *The Choppers---and the Choppers : Mystery Helicopters and Animal Mutilations*, Project Stigma, autoédition révisée, Paris, Texas, 1991.
10. O'Brien, Christopher, *The Mysterious Valley*, St. Martin Paperbacks Edition, New York, 1996.)
11. Gerald A Haussman, *No Witness*, Stackpole Books, Harrisburg, PA, Etats-Unis, 1980.
12. Rivera Jean-Luc, selon une émission de la CBS consacrée aux ovnis, enregistrée par lui-même le 31 décembre 1991 aux Etats-Unis, et visionnée chez lui en France peu après son retour en 1992.

